

# RAPPORT PRÉSIDENTIEL

## Introduction - Actualité internationale

Le récent tremblement de terre au Japon d'une intensité jamais égalée a marqué tous les esprits. De la sérénité des survivants à l'agitation des anti-nucléaires, personne n'est resté indifférent. L'Allemagne est prête à se passer du nucléaire. En Suisse, les verts avec la gauche exigent la sortie du nucléaire.

FROMARTE n'a pas attendu la venue d'une catastrophe pour entreprendre des mesures dans le sens de la protection de l'environnement. Elle a anticipé, avec notre modèle de Benchmark dans le domaine de l'énergie ainsi que notre contrat de collaboration avec l'agence de l'énergie pour atteindre des objectifs de diminution des émissions de CO<sub>2</sub> et celle d'exemption de la taxe y relative. Le guide "efficacité énergétique en fromagerie" peut être commandé à notre administration. En effet, les fromageries consomment environ 1 à 3 lt de mazout pour 100 lt de lait transformé. L'affinage et le stockage du fromage nécessitent aussi de l'énergie pour le refroidissement et la climatisation. En raison des hausses de prix de l'énergie de ces dernières années et celles à venir, la consommation énergétique est devenue un facteur de coût important dans les fromageries. La réalité nous montre que chaque exploitation dispose d'un potentiel d'optimisation. Il ne s'agit pas de savoir si on peut se passer de l'une ou l'autre des sources d'énergie, en particulier celle du nucléaire, mais il faut savoir qu'on ne peut se passer d'énergie dans notre branche. Néanmoins, il est de la responsabilité individuelle de chaque exploitant fromager de s'engager dans de nouvelles formes d'énergie renouvelable en utilisant des potentiels disponibles "Biomasse", "récupérateur de chaleur" ou toute autre sorte de renouvelable et de récupération.

Ces crises dans le monde arabe qui s'étendent dans tous les pays en quête de démocratie (Afrique du Nord et Proche-Orient) influencent aussi les exportations de produits laitiers (poudre de lait, beurre, chocolat, biscuits, boissons). En effet, les difficultés de paiements, les formalités douanières et autres dysfonctionnements perturbent ces marchés.

Relevons au passage que la stabilité politique et économique de notre pays relève aujourd'hui presque de l'exception en regard aussi aux problèmes économiques des pays de l'Union Européenne. Malgré les difficultés de la mise en place d'une organisation interprofessionnelle au sein d'une branche laitière suisse très diversifiée, on doit reconnaître tout de même une situation enviable.

## Situation laitière mondiale (source: Revue laitière française, mars-avril 2011)

En France et en Europe, on prépare la fin des quotas prévue en 2015. Le système s'oriente vers une formalisation de la relation contractuelle entre producteurs et acheteurs. Le projet prévoit que les organisations des producteurs se regroupent pour négocier avec les transformateurs. Le projet reconnaît les organisations interprofessionnelles agréées. Je cite la revue française: C'est une avancée qui pourrait être historique pour les interprofessions. L'Europe semble admettre leur rôle central dans les missions qu'elles auront à mener dans un contexte de poursuite du démantèlement des outils de marché. Mais la question centrale est leur capacité d'organiser la transparence du marché dans le respect des règles du droit de la concurrence, tout particulièrement sur les éléments de détermination du prix. Je relève encore dans cette information le maintien d'une transparence post-quotas, il est prévu que les transformateurs devront continuer à informer mensuellement les autorités compétentes des quantités collectées pour respecter les objectifs de transparence.

Vous reconnaîtrez dans ce projet européen des objectifs similaires au modèle IP Lait pour stabiliser le marché. C'était en décembre 2010. Aujourd'hui, la situation laitière mondiale explique la volatilité des marchés. Le déficit mondial en lait est la conséquence de plusieurs phénomènes: aléas climatiques, rythmes de croissance de la production ralentie, accroissement de la demande.

Je cite encore Benoit Rouyer, responsable économique du Cniel. Nous sommes face à un nouveau cycle de hausse des prix. Alors que la demande reprend, le rythme de développement de la production en 2010 reste en dessous de 2007-2008.

En Europe, les stocks de beurre sont quasi inexistantes depuis plusieurs mois. Les stocks de poudre et de lait écrémé sont conséquents mais les 2/3 sont réservés pour le programme d'aide aux plus démunis de 2011. Si l'on considère tous les stocks publiés disponibles à l'échelle mondiale, ils représentent actuellement une part infime de la production mondiale (entre 0.2 et 0.3%). Prix du lait industriel France – Allemagne en octobre et novembre 2010: 30.8 à 33.0 Euro Cent. Ces informations sont intéressantes, mais contradictoires avec la situation en Suisse où la montagne de beurre ne diminue pas. Par contre, on constate que la vision de l'avenir de l'économie laitière de l'Union Européenne est compatible avec la politique laitière de notre pays.

### **Filières fromagères SO ou AOC**

J'ai aussi essayé de comparer des filières de fromages en France - Allemagne - Italie pour vérifier si notre vision, notre philosophie des filières AOC peut être comparable à celle de nos concurrents de l'UE en matière de gestion des volumes, de stabilisation du prix, de qualité et de succès face aux défis à relever dans le contexte de libéralisation des marchés. Dans le cadre de l'abandon des quotas laitiers dans l'UE en 2015, rien ne s'oppose à la gestion des volumes dans les filières AOC. La gestion de la croissance des volumes n'a pas d'impact sur le prix de vente du fromage au consommateur mais assure seulement une meilleure répartition de la valeur ajoutée au sein de la filière. Dans ces conditions, rien ne s'oppose à adopter des mesures de gestion de la qualité et des volumes de fromages AOC à l'échelle européenne. Le travail mené autour de la durabilité des filières montre que les AOC sont l'exemple d'un développement durable.

Cette conclusion des filières AOP à l'échelle européenne me renvoie à la situation de l'Emmentaler Switzerland AOC. Le comité central de FROMARTE est déçu de constater l'échec de la charte. Notre directeur, aidé de plusieurs membres du comité central, se sont beaucoup engagés pour rassembler tous les acteurs de l'Emmentaler autour de quelques règles solidaires définies dans la Charte. Même si une organisation de sorte qui fonctionne avec des restrictions permanentes est difficile à gérer, même si le marché de l'Emmentaler Switzerland AOC est particulier en raison de la grande concurrence sur tous les marchés européens avec des prix bas. Seule l'unité de la filière autour d'un Emmentaler Switzerland AOC haut de gamme pourrait limiter les dégâts et mieux équilibrer le marché. L'exemple de certaines filières fromagères européennes (Comté - Parmesan) le prouve.

Merci aux fromagers qui ont soutenu cette procédure. Souhaitons que la demande plutôt favorable sur le marché international des produits laitiers limite les dégâts.

### **Politique agricole 2014-2017**

Le conseil fédéral a débattu pour la première fois de l'orientation de la PA 2014-2017 et fixé 4 grands axes essentiels:

- garantir une production et un approvisionnement sûr et compétitif
- gérer les ressources naturelles de manière efficiente et encourager une production durable
- renforcer l'attractivité de l'espace rural
- encourager l'innovation et l'esprit d'entreprise dans l'agriculture et la filière alimentaire.

La PA 2014-2017 est en consultation. Au cœur de ce projet se trouve le développement des paiements directs. L'USP voit une incitation trop forte à l'extensification en raison d'un système basé sur les prestations fournies en faveur de l'écologie.

### **IP Lait**

Notre directeur s'étendra plus en détails sur les décisions de IP lait du 18 mars dernier. Je relève au passage que le comité central de FROMARTE a clairement signalé qu'au vu de la situation des fromageries artisanales, une augmentation de prix n'entraîne pas en ligne de compte dans le secteur fromager. Cette position a été admise et communiquée.

Cette position est aussi motivée par la pression constante sur les importations exprimée en chiffres. C'est 6.3 % d'augmentation des importations contre 2.5% d'augmentation des exportations. De plus, la problématique du taux de change aggrave cette situation et met en péril la compétitivité des fromages suisses dans les marchés d'exportation.

## **Conclusion**

Pour terminer, j'aimerais remercier notre directeur pour son engagement sans limites à tous les niveaux, en particulier ces derniers mois au sein de l'IP lait, d'Emmentaler Switzerland AOC, au niveau du transfert de nos activités administratives à la Gurtengasse 6, siège de la SSIL dans nos propres locaux.

J'associe à mes remerciements notre assistant de la direction, Christian Schmutz, Olivier Isler, Kurt Schnebli, Andréas Leibundgut, Madame Anita Rudolf, notre chef comptable Nadja Pulfer qui nous a réservé quelques bonnes surprises en matière comptable ainsi que vous tous, membres de commissions, délégués, surtout collègues artisans fromagers qui faites honneur à votre association et qui portez dans les campagnes la force et l'image de notre métier.

On ne se bat pas contre le progrès, on l'anticipe et on en tire profit.

L'avenir ne se rêve pas, il se bâtit.

Merci de votre confiance.



René Kolly  
Président de FROMARTE